

# La Gazette

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

37 rue Général de Larminat  
33000 BORDEAUX

Tél : 05 56 93 58 66 / Fax: 05 57 81 71 76  
helene@savoir-faire-aquitaine.com  
www.savoir-faire-aquitaine.com

Directeur de la publication : Jean Suhas  
Rédaction : les membres des Savoir-Faire  
Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac  
Impression : Pleine Page

«En Mai, fais ce qu'il te plaît».

Dicton populaire

## Bienvenue aux bleus

Les «Savoir-Faire d'Aquitaine» comptent parmi eux deux nouveaux membres. Merci de les accueillir chaleureusement :

**Françoise Perdriel** : orthophoniste

**Gérard Riegert** : gérant de société. A choisi pour devise «à vue, la vie».

## SOMMAIRE

☞ p.1 **Bienvenue aux bleus**

**L'Édito du président**

**Un samedi dans l'Entre-Deux-Mers**

**Le feuilleton en question**

☞ p.2 **Carnet de voyage : Euskadi, un certain regard** (Laurence Wintringer)

**Croisière dans l'Entre-Deux-Mers**  
(Marie-Antoinette Poirson)

☞ p.3 **La griffe de Jacquou le Croquis**

**Un mot, une indéfinition : Numérique**  
(Eric Cattelain)

☞ p.4 **Quand la Chine s'éveillera**  
(Hélène Bakle'h)

**Le coin du webmaster : 28874**  
(Jacky Galina)

**Faire et Savoir en liberté**  
Lundi 18 mai... 13h (Françoise Perdriel)

Photos et

illustrations :

Merci à :  
Chantal Chevalier  
Hélène Cazilhac  
Jacques Guibillon,  
et Laurence Wintringer.

## L'ÉDITO



### Il nous faudra grandir

Lorsque nous serons grands! Non pas tant par la taille que par l'esprit gravissant les sommets... Lorsque nous aurons compris que ce n'est pas le savoir qui compte, mais comment l'on s'en sert. Comment on fait avec ce savoir qui n'a pas à être plus intellectuel ou plus paysan ou moins ceci ou cela.

Lorsque l'amour sera notre unique richesse, sans pour cela jouer aux frères des petites sœurs des pauvres...

J'aligne ces vérités premières et je me sens devenir Kipling écrivant son célèbre « tu seras un homme mon fils ». Je ne suis pas Kipling et n'ai aucun droit à dire où est la route à suivre.

« Chacun voit midi à sa porte » disait amaxi. Brave femme... les montres et le temps ne parlent plus de la même voix et le CAC 40 a plus d'importance que la couleur du ciel qui annonce le temps qu'il fera demain. Demain nous serons grands. Il est temps de nous préparer à cette responsabilité surtout que demain est le premier des jours qu'il nous reste à vivre.

Le président

### Un samedi dans l'Entre-Deux-Mers



*Quelques routiers et capitaines auraient bien embarqué «au Tourne de Moguer» pour Cipango ou ailleurs...*

On lève l'encre page 2

## Le feuilleton en question

Les premiers «plumitifs» volontaires se sont fait connaître. Dès que nous en auront une dizaine, le tirage au sort aura lieu et le feuilleton pourra commencer. Renseignements auprès d'Hélène.

## Carnet de voyage : Euskadi, un certain regard



De façon scolaire, le Pays Basque, Euskadi, peut être défini par la réunion de sept provinces, quatre du côté espagnol : la Biscaye (Bilbao), l'Alava (Vitoria), le Guipuzcoa (Saint Sébastien) formant les provinces vascongades, la Navarre (Pampelune), et trois du côté français, toutes dans les Pyrénées Atlantiques, le Labourd (Ustaritz), la Basse-Navarre (Saint-Jean-Pied-de-Port) et la Soule (Mauléon-Licharre).

Ce peut être aussi une aire à la frontière mouvante et floue, celle de la pratique de la langue, Euskara, ses limites rétrécissant régulièrement en Espagne, mais restant assez stables en France. Elles seront encore autres demain, avec le regain d'intérêt de la jeune génération pour cette langue à la structure insolite...

Il faut aussi parler de la frontière franco-espagnole, grande ride barrant le front des Pyrénées, suivant la ligne des crêtes, et que l'on franchit souvent plusieurs fois par jour, comme les enfants jouent à la marelle.

Non, le Pays Basque ne se limite décidément pas à la côte Atlantique, à Biarritz, Saint-Jean-de-Luz ou Saint-Sébastien. Les marcheurs, les curieux et les misanthropes ne s'y trompent pas.

Cette incursion en Pays Basque se voulait plus près des rapaces que des merles chanteurs et plus près des pottoks que des chevaux vapeurs.

Ce fut une maison d'hôte sur les flancs de la Rhune au milieu de nulle part, les paysages grandioses jalonnant la route vers Iraty, le pont suspendu d'Holçarté, le chemin des Palombières au col de Lizarieta, la vue bien méritée sur Ainhoa depuis Notre-Dame de l'Aubépine, Arnaga, le petit village de Zugarramurdi, Pasajes au coucher du soleil, petit port très indépendantiste, d'où partit Lafayette pour l'Amérique, les torrents impétueux, la voix des chœurs basques, l'herbe épaisse et si verte- on sait pourquoi-, matelas propice à la lecture...

Ce fut aussi de terribles colères divines, déclenchées par je ne sais quelles coupables rêveries, les petits verres de Txacoli, l'inimitable jambon des Aldudes de Pierre Oteiza, les palabres et le gâteau basque de la boulangerie de Sare, l'Ardi Gasna de la ferme Kukulu, les brochettes de calamars à la planxa, et les histoires du soir peuplées de Laminaks, de familiarraks et de Basajaun, le géant velu !

Ces quelques jours en Pays Basque, c'était l'impression d'effleurer quelque chose de rugueux- mais pas désagréable- attisant la curiosité et donnant une irrésistible envie d'y revenir.

« Pasacalle para un país que nin existe » ?

Pourtant, j'ai cru l'apercevoir...

**Laurence Wintringer**

## Croisière dans l'Entre-Deux-Mers

Non, ce n'était pas un de ces ponts ou viaducs, mais un samedi ordinaire de mai, le 17, sortie organisée et proposée par les Savoir-Faire. Le responsable de l'association « Les Chantiers Tramasset » nous accueille à 11h pour nous présenter au Tourne, petit village qui jouxte Langoiran, un ensemble de bâtiments qui conservent la mémoire d'une importante activité artisanale liée au fleuve.

Nous voici sous un immense hangar, ancien chantier de construction et de restauration de bateaux en bois, où renaît, grâce à cette



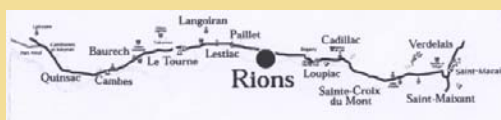
association, l'activité professionnelle qui fut la sienne durant des siècles. Une magnifique gabarre trône à l'entrée de l'estey, et nous nous frayons un passage au milieu de squelettes d'embarcations, de pièces de charpentes navales, d'outils insolites, ça sent bon le bois, l'eau du fleuve glisse tout près, et le récit passionné de notre guide captive nos oreilles attentives aux termes jusque là inconnus : calefatage, brais, étoupe... Une étuve à cintrer le bois, remise au jour récemment, témoigne de la technologie de ces charpentiers de marine qu'étaient les membres de la famille Tramasset : péniches, sapines, yoles, coureaux, filadières, canots étaient restaurés. Bordeaux et son activité portuaire n'étaient pas loin. La brasserie Le Saint-Martin, à quelques enjambées, nous a concocté un déjeuner sympathique, les échanges vont bon train mêlés au cliquetis des fourchettes. Mais les bords de Garonne nous attendent encore un peu plus loin, il est temps de rejoindre Rions. Nous avons rendez-vous avec Madame Possoco qui va nous faire partager sa connaissance amoureuse des vestiges de ce vieux village médiéval, citadelle, filleule de Bordeaux au 14<sup>e</sup> siècle. Nouveau plongeon dans la richesse culturelle de l'Aquitaine et de ses savoir-faire passés et présents.

**Marie-Antoinette Poirson**

## LA ROUTE FRANÇOIS MAURIAC - RIONS

«...pressés que nous sommes d'arriver à Rions, petite ville fortifiée en 1330 et pittoresquement située sur des rochers qui bordaient autrefois la rivière. Là aussi nous voyons des murs en partie détruits, des tours charmantes, que nous sommes étonnés de retrouver encore tant on s'acharna à leur ruine, comme si les monuments ne faisaient pas la gloire des villes...»

**Léo Drouyn** (Voyage à pied sur les bords de la Garonne - 1858)



Les jardins des Remparts

## LA GRIFFE DE «JACQUOU LE CROQUIS»

A cause d'un pépin de santé  
Ma chaise est vide chez «Moustache »  
Mais pour avoir l'air moins planté  
Je me suis remis à la tâche  
Pour mes amis des « Savoir Faire »  
Voici quelques vieux gribouillages  
Je pense à vous, c'est mon affaire  
Nos souvenirs sont sans brouillages.

**L'ami Guibillon**

(La courbe du fleuve à Bordeaux)



### ∞ UN MOT - UNE INDÉFINITION ∞ : NUMÉRIQUE

**Eric Cattelain**

« **Numérique** : Qualifie une représentation de l'information par un nombre fini de valeurs discrètes. Se dit, par opposition à analogique, de la représentation de données ou de grandeurs physiques au moyen de caractères - des chiffres généralement - et aussi des systèmes, dispositifs ou procédés employant ce mode de représentation discrète. Les progrès des technologies de l'information et de la communication reposent pour l'essentiel sur une innovation technique fondamentale : la numérisation. Dans les systèmes traditionnels - dits analogiques - les signaux (radio, télévisions, etc.) sont véhiculés sous la forme d'ondes électriques continues. Avec la numérisation, ces signaux sont codés comme des suites de nombres, eux-mêmes souvent représentés en système binaire par des groupes de 0 et de 1. Le signal se compose alors d'un ensemble discontinu de nombres : il est devenu un fichier de nature informatique ». /www.futura-sciences.com

Comme certains d'entre vous le savent bien, l'Aquitaine s'est lancée depuis trois ans dans un ambitieux cycle d'entretiens sur les civilisations numériques. Sous l'impulsion de Marcel Desvergne et de son équipe de l'AEC (Aquitaine Europe Communication), une réflexion de cadrage et d'anticipation y a été engagée tentant de faire la part des choses entre les mirages du tout virtuel, et les conséquences du fossé numérique. Il faut bien noter que l'ensemble des questions soulevées par ce qu'il convient d'appeler *la révolution numérique* ne concerne pas uniquement quelques spécialistes des tuyaux et amateurs de néologismes cybernautiques. L'enjeu est plus essentiel puisqu'il touche l'idée même que nous nous faisons de l'humain. Certains se souviendront peut-être que nous avons tenté en 2002, lors d'un colloque intitulé « de l'être@l'e-être », présenté en avant-première aux Universités de la Communication d'Hourtin, de nous questionner sur les orientations prises par un tel courant. Le questionnement demeure, entier, nourri par les innombrables facettes de ce bouleversement planétaire. Convoquant douze variables (voir ci-dessous), nous pensons que le numérique ne peut être aucunement limité à sa description binaire aussi satisfaisante soit-elle par sa simplicité apparente (voir définition plus haut). Parce qu'il s'agit effectivement de « représentation », mais aussi d'une certaine idée du « progrès » (plus ou moins avéré selon les domaines), le numérique interroge nos temps et nos territoires. Si l'on sait les efforts entrepris par les collectivités pour doter ces derniers des infrastructures nécessaires aux développements numériques, qu'en est-il de la prise en compte et a fortiori de

l'anticipation des mutations sociales, psychologiques, éthiques, organisationnelles, etc. ?

Nous ferons du reste observer au passage qu'à s'en tenir à une lecture trop contemporaine de ces révolutions, notre mémoire en néglige ses plus lointains antécédents puisque de code binaire il est déjà question avec le Yi Jing (*le livre des Mutations*) procédant d'une lecture du monde en trait plein, et trait brisé (0 et 1 en quelque sorte), il y a plus de 4000 ans ! Occasion de rappeler également cet avertissement du grand philosophe Leibniz formulé trois siècles avant la dite révolution numérique lorsqu'il découvrit ce code prestigieux grâce au père Bouvet.

Ainsi donc me risquerai-je ici au détour d'une nouvelle indéfinition à réintroduire une référence aux douze dimensions visant à porter un éclairage plus large sur l'orientation numérique et le devoir de conscience éclairée qu'elle nous impose : « Le numérique est un système binaire d'encodage de l'information qui, mis en œuvre dans le cadre de la communication planétaire, bouleverse l'idée que nous nous faisons de la nature même de la communication, des langages, de l'éthique, des communautés, des cultures, du mouvement, du temps, de l'espace, du commerce, des techniques, des savoirs et de la mémoire. En chacune de ces dimensions, le numérique introduit une refonte plus ou moins complète de nos repères, supposant que nous soyons capables d'en vivre dignement le renouveau, tout en ne négligeant ni ses antécédents, ni ses prochaines évolutions libres ou contraintes. »

**E.C.**



Les hexagrammes du Yi Jing (Livre des Mutations)  
Un ancêtre du code binaire

## QUAND « LA CHINE » S'ÉVEILLERA

Avec le mois de Mai revient la foire Saint Fort, place des Quinconces, évènement que je ne raterais pour rien au monde. J'aime ce mélange singulier de brocante, d'étal de charcutaille et de palettes de fleurs. Ici ça sent bon le jambon de Pays, la cire d'abeille, le nougat et le parfum suave d'héliotrope. J'ai pour mission de rapporter des delphiniums bleus. Cette touche de couleur manque dans mes massifs.

Toute à ma rêverie, flânant, mon regard s'attarde sur un service à café assorti à celui dont j'ai hérité. Il est là triste, abandonné, poussiéreux. Est-ce le hasard ou mon inconscient ? Il me plaît. Oui, mais combien ? Finalement, il m'en coûtera trente cinq euros. J'emballer mon trésor, surtout ne pas se retourner, au cas où il changerait d'avis. J'ai fait une bonne affaire.



Je me fonds parmi les chalands qui déambulent.

Deux dames respectables, mise en plis impeccable, vêtements bien coupés un rien démodés, s'attardent devant de vieux bijoux. Elles vont les mettre où ? Elles n'ont plus assez de doigts !...

Un couple vérifie combien coûtent les assiettes de leur chère tante Louise. Ils repartent fiers d'être d'aussi heureux propriétaires.

Plus loin, des amoureux cherchent un meuble original. Ils s'attardent, demandent le prix, font une offre de moitié. Le marchand manque s'étrangler. Il les toise, semble vexé, repart au fond de son stand en les ignorant, ce qui ne manque pas de déconcerter ces débutants.

Pourquoi sommes-nous attirés par les vieux objets parfois sales, ébréchés, désuets, un brin « vieillots » ? Ils nous racontent une histoire, peut-être bien la nôtre ? Ils nous parlent, semblent ouvrir les portes du temps, réveillent des souvenirs enfouis de notre enfance. Chacun de nous a ses repères, retour aux sources rassurant, c'est comme un doux onguent, un écrin de protection. Nostalgie. Nous n'avons pas tous la même démarche, certains se créent un passé, une histoire en rapport avec la « commedia dell'arte » qu'ils se sont inventée. Peut-être y a-t-il un marché des ancêtres à développer ?

Lamartine s'interroge « objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer » ? Les collectionneurs ont ce virus caractéristique de curiosité impérieuse. Le plaisir de la traque, véritable jeu de piste, sujet à des aventures voire expéditions et au bout la découverte. Irrésistibles sensations du prédateur à l'affût.

Le marchandage aussi est source de poussées d'adrénaline. Tout l'art consiste à viser juste, à ne pas dépasser le point de rupture. Il faut des connaissances mais surtout une bonne dose de psychologie et ajouter du « Pagnol » à tout ça.

Voilà, il est temps que je regagne mon propre théâtre et que je réintègre le film de ma vie.

**Hélène Bakle'h**

## Le coin du webmaster

**Jacky Galina**



**28.874**

Tel est le nombre de pages de notre site qui ont été consultées par les internautes en 2007, soit une moyenne de 2.406 pages chaque mois (79 par jour).

Ces visiteurs ne viennent pas par hasard. Pour preuve, ils consultent un nombre nettement plus important de pages lors de nos éditions spéciales réalisées à l'occasion des évènements majeurs de notre association. Un seul exemple : 3.797 pages ont été vues en novembre 2007 (mois de la remise du prix littéraire d'Aquitaine). Cette moyenne s'est confirmée depuis le début de cette année 2008 avec pas moins de 11.941 pages parcourues soit 2.985 pages/mois depuis janvier. Près de 23 % des consultations concernent nos publications (dont les 2/3 pour les Gazettes) et plus de 17 % concernent la vie de notre association (projets, réalisations, etc.).

Si nous pouvons nous féliciter de ces résultats, ils nous démontrent tout l'intérêt que vous portez à notre actualité et que notre audience dépasse très largement et d'une manière récurrente le nombre de nos membres.

Ils illustrent enfin que toute action ou initiative, même mineure, participe à la réussite et à la notoriété de nos réalisations en fidélisant de plus en plus d'internautes autour de l'action des «Savoir-Faire d'Aquitaine».

**J. G.**

## Faire et Savoir en liberté

Lundi 18 mai... 13h, à «L'Assiette de Moustache», quelques convives rassemblés autour d'une table chaleureuse : j'étais de ceux-là. L'art, la poésie et un zeste d'existentialisme étaient aussi les hôtes bienvenus de ce lieu.

Etres et objets surgissaient des photos de Laurence (Wintringer), jeux d'ombres et de lumière, dans leur impalpable vérité se révélant à notre regard qui leur donnait sens. Etions-nous devant la réalité ou face à son éphémère illusion ? Ainsi qu'en est-il du pourpre des pétales de la rose au coeur de la nuit la plus sombre ? De même dans le désert où nul ne peut l'entendre, l'explosion la plus terrible ne fera aucun bruit, puisque aucune oreille n'est là pour lui permettre de rompre le silence... L'écoute, le regard de l'Autre tisse les liens de notre appartenance au monde, de la réalité de notre existence.

Ce lundi, autour des mets délicieux et exotiques qui nous étaient proposés, le silence a bienheureusement été rompu, la parole a circulé librement, la lumière a prévalu sur l'ombre, et les mots étaient parés de leur plus éclatante vérité.

L'amitié aussi était bien réelle...

A bientôt donc et... enjoy.

**Françoise Perdriel**